> Il est plein d’orgueil, celui dont l’âme n’est pas droite, mais le juste vivra par sa foi.
>
> *— Habakuk 2:4*

Livre: Ancien Testament / Habakuk
Thèmes: foi, fidélité, vie, fiabilité, justice

Interprétation:
Habacuc 2:4 nous présente une vérité fondamentale. Ce verset est l'un des passages de l'Ancien Testament les plus fréquemment cités dans le Nouveau Testament. *Les évangélistes — Matthieu, Marc et Luc — ainsi que Paul*, le citent dans leurs écrits comme un argument central en faveur de la justification par la foi.

L'arrogance des impies

La première moitié du verset déclare : *«Il est plein d’orgueil, celui dont l’âme n’est pas droite.»* Ici, *Habacuc* fait référence au comportement des impies, ceux qui n'ont pas de relation juste avec Dieu et qui, au lieu de cela, s'appuient sur leur propre sagesse et leurs propres ressources. Habacuc avertit qu'en raison de leur arrogance, ils s'exposent au jugement.

La Bible contient de nombreux exemples de personnes qui étaient orgueilleuses et confiantes dans leur propre sagesse. Par exemple, *le roi Nebucadnetsar* s'est attribué le mérite de la réussite et de la grandeur de son royaume, omettant de reconnaître que tout lui avait été accordé par Dieu.

Le juste vivra par la foi

La seconde partie du verset est essentielle à l'ensemble du passage : *«mais le juste vivra par sa foi.»* Cette affirmation souligne l'importance de la foi dans la vie du croyant. Contrairement aux impies, les justes croient en Dieu et reconnaissent qu'ils ont besoin de Lui. C'est cette foi qui permet au juste de vivre selon la volonté de Dieu.

La foi ne consiste pas simplement à croire en Dieu ; il s'agit de Lui faire confiance et de vivre selon Ses commandements. Dans le Nouveau Testament, *Jésus* nous enseigne l'importance de croire en Son sacrifice et de Lui faire confiance pour notre salut.

_____

Remarque: il s’agit d’une interprétation possible fondée sur les commentaires de théologiens renommés, lesquels peuvent diverger les uns des autres. Si l’interprétation provient d’autres langues, le sens peut être altéré lors de la traduction. *Matthieu 7:7-8*

> En effet, le figuier ne fleurira pas, la vigne ne produira rien, le fruit de l'olivier manquera, les champs ne donneront pas de nourriture; les brebis disparaîtront du pâturage, et il n'y aura plus de bœufs dans les étables. Mais moi, je veux me réjouir en l'Eternel, je veux être dans l’allégresse à cause du Dieu de mon salut.
>
> *— Habakuk 3:17-18*

Livre: Ancien Testament / Habakuk
Thèmes: Porter des Fruits, récolte, joie, Salut, vin, adoration

Interprétation:
Le livre d’Habacuc est l’un des plus courts *de l’Ancien Testament*, mais il n’en est pas moins profond ou significatif pour autant. Ce livre prophétique nous invite à réfléchir à la présence de Dieu au milieu de l’adversité et de la souffrance, et le passage que nous examinons en offre un bel exemple.

Dans *Habakuk 3:17-18*, le prophète décrit une situation de grand dénuement et de privation. Pourtant, malgré cette désolation apparente, il témoigne d’une attitude de confiance et d’espérance en Dieu.

À cet égard, ce passage peut être interprété comme un appel à la foi dans les moments difficiles. Même lorsque toutes les sources de subsistance semblent avoir disparu, le prophète affirme que Dieu demeure présent et actif dans la vie de son peuple. Cet enseignement est d’une grande pertinence pour notre époque, marquée par l’incertitude, la crise économique ainsi que par des conflits sociaux et politiques.

Mais comment trouver cette joie en Dieu ? L’un des meilleurs moyens est la prière et la lecture *de la Parole de Dieu*. Par la prière, nous pouvons nous tourner directement vers Lui et demander la force et la sagesse nécessaires pour aller de l’avant. Et en méditant la Parole de Dieu, nous pouvons nous remémorer les promesses qu’Il ??nous a faites et acquérir la résilience nécessaire pour affronter les défis de la vie.

_____

Remarque: il s’agit d’une interprétation possible fondée sur les commentaires de théologiens renommés, lesquels peuvent diverger les uns des autres. Si l’interprétation provient d’autres langues, le sens peut être altéré lors de la

traduction. *Matthieu 7:7-8*

> L'Eternel, le Seigneur, est ma force: il rend mes pieds semblables à ceux des biches et il me fait marcher sur mes hauteurs.
> — *Habakuk 3:19*

Livre: Ancien Testament / Habakuk
Thèmes: bénédiction, équipement, force

Interprétation:
Habacuc 3:19 est un verset biblique qui évoque la force que Dieu nous accorde dans nos vies, nous insufflant confiance et sentiment de sécurité. La Bible présente constamment Dieu comme notre protecteur et une forteresse sur laquelle nous pouvons compter en tout temps. Ce verset souligne tout particulièrement l'idée que Dieu nous permet de marcher sur les hauteurs — un concept qui mérite une réflexion et une compréhension approfondies.

La première partie du verset déclare que *le Seigneur est notre force*. Cela signifie que c'est Dieu qui nous donne la capacité d'affronter les situations difficiles de la vie et de les surmonter avec succès. Considérer Dieu comme notre force implique qu'Il est notre soutien constant ; nous pouvons nous fier à Sa parole et à Ses promesses, comme l'affirme le *Psaume 46:2* : *«Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours toujours présent dans la détresse.»*

La seconde partie du verset illustre le fait que Dieu nous donne des pieds semblables à ceux des biches, nous permettant ainsi de marcher sur les hauteurs. Cette image symbolise le don divin de la capacité à surmonter les obstacles et les épreuves rencontrés au cours de notre existence. Dieu nous confère la force de triompher des difficultés et de sortir victorieux. Cela ne signifie pas que nous éviterons les problèmes ou les situations ardues, mais plutôt que nous posséderons la force nécessaire pour les surmonter et aller de l'avant.

_____

Remarque: il s’agit d’une interprétation possible fondée sur les commentaires de théologiens renommés, lesquels peuvent diverger les uns des autres. Si l’interprétation provient d’autres langues, le sens peut être altéré lors de la traduction. *Matthieu 7:7-8*